

CHARMOILLE

## Plus de boulangerie au village

**La Petite Boulangerie de Charmoille a fermé ses portes dernièrement. La tenancière évoque des problèmes de santé et la hausse des coûts. Il s'agissait d'un des seuls magasins installés dans la commune de La Baroche. Si le commerce de proximité souffre, un espoir subsiste avec la vente directe.**

Charmoille vient de perdre un magasin auquel de nombreux villageois tenaient. La Petite Boulangerie, accessible en libre-service 24 heures sur 24, a en effet fermé définitivement le 17 décembre dernier. «Je suis très triste, c'est vraiment dommage», réagit sa tenancière Yvonne Kündig, qui ne pouvait plus s'en occuper pour des raisons de santé. La hausse des coûts a aussi pesé dans la balance.

Les affaires ont été particulièrement bonnes durant la période du Covid. Depuis, la clientèle a quelque peu baissé, bien qu'un noyau d'habitues soit resté fidèle au petit commerce villageois ouvert il y a une dizaine d'années. Yvonne Kündig a bien cherché un suc-



La commune de La Baroche est dépourvue de boulangerie depuis qu'Yvonne Kündig a mis la clef sous le paillason.

ARCHIVES PRÉTEXTE OLIVIER NOAILLON

cesseur, mais personne n'a manifesté d'intérêt pour reprendre la boulangerie à 100%, explique-t-elle. «Certains voulaient bien venir travailler l'après-midi et le week-end, mais ça ne suffit pas. Il faut que ça soit ouvert en semaine.»

### «Le commerce, c'est la vie d'un village»

Le maire de La Baroche Romain Schaer insiste sur la volonté et l'investissement per-

sonnel nécessaires pour faire tourner un commerce de proximité. Lui aussi se dit «très déçu» de cette fermeture. «Le commerce, c'est la vie d'un village», souligne-t-il. À la croisée entre Charmoille, Miécourt et Fregécourt, la boulangerie se situait sur une route fréquentée par de nombreux habitants.

«Elle dépannait bien, poursuit le maire. Mais je n'ai pas de solution miracle.» La concurrence des grandes sur-

faces situées à Porrentruy fait en effet souffrir les magasins de proximité. Ainsi, si Romain Schaer estime difficile pour la collectivité de «repêcher» la boulangerie, il explique que la commune peut soutenir les petits commerces locaux. À certaines occasions, des bons valables chez les producteurs de La Baroche sont par exemple distribués.

### Initiatives à promouvoir

Dans la commune, le seul commerce en tant que tel à survivre sur le long terme est le kiosque de la station-service de Miécourt. Plusieurs agriculteurs se sont par ailleurs mis à la vente directe, une pratique qui semble porter ses fruits. Un petit magasin a même ouvert dans une ferme de Fregécourt.

Le maire se dit prêt à favoriser ce genre d'initiatives en les faisant davantage connaître auprès de la population. «C'est aussi aux gens de venir vers nous s'ils ont quelque chose à annoncer dans le tous-ménages. Ça fait beaucoup de bien d'avoir des commerces dans La Baroche et s'il y a de bons produits en vente, je suis convaincu que certains seront prêts à faire le détour, même sans habiter la commune.»

MAXIME RÉRAT

## Arthur Rérat entre dans sa 100<sup>e</sup> année

**FAHY** Au seuil de son centième anniversaire, Arthur Rérat, originaire de Fahy, dévoile les pages de sa vie.

Né en 1924 au sein d'une fratrie de seize enfants, Arthur Rérat grandit dans une ferme où la vie est rythmée par les travaux des champs. Dès l'âge de huit ans, il contribue activement aux tâches agricoles, développant une polyvalence qui caractérisera sa vie professionnelle future.



Arthur Rérat est né en 1924.

### Un amour pour le bois

Son amour pour le bois s'éveille dès ces années, lorsqu'il se rend en forêt pour travailler le précieux matériau.

Les souvenirs d'une enfance empreinte de sévérité et de peu de distractions contrastent avec les parties de cartes en famille. Après la vente de la ferme familiale, il entame une carrière variée, des plongées dans les restaurants bâlois à son rôle de magasinier chez Tornos pendant quatre décennies.

Sa vie personnelle est façonnée par des hauts et des bas. Marié en 1951 avec Alice et père de trois filles, il subit une épreuve difficile avec la perte de son épouse en 1988. Malgré cela, il trouve le bonheur dans une deuxième rencontre, Gilberte, jusqu'à son décès, à son tour, en 2018. Sa retraite a vu naître une nouvelle aventure

entrepreneuriale alors qu'il se lance dans la coupe du bois en forêt, fournissant des fagots aux boulangers locaux. Il poursuit sa passion pour les livres de guerre, et son engagement dans le jeu de cartes, une constante tout au long de sa vie.

### Riche collection

La collection de timbres qu'il a rassemblée a non seulement enrichi son esprit, mais représente aussi un voyage à travers l'histoire.

La Fondation les Chevrières à Boncourt profite de l'entrée d'Arthur Rérat dans sa 100<sup>e</sup> année pour rendre hommage à «une figure remarquable qui continue à éclairer le chemin des générations futures par sa force, sa passion et son amour pour la vie».

LOJ

# FRANCHES-MONTAGNES

AGRICULTURE

## Pro Natura finance des mesures pour la biodiversité dans des exploitations

**ProNatura collabore avec des agriculteurs dans l'Arc jurassien pour mettre en place des mesures favorisant la biodiversité sur leurs terrains. L'association s'est alliée cet automne avec une famille franch-montagnarde pour la mise en place d'un petit étang.**

La biodiversité est parfois mise à mal dans les champs exploités pour l'agriculture ou l'élevage. Pour remédier à ce problème, l'association Pro Natura BEJUNE a mis sur pied l'action Lièvre & Cie. Pro Natura collabore avec des agriculteurs «qui sont prêts à mettre en place différentes mesures pour la biodiversité», indique Quentin Kohler, chef de projet de l'action Lièvre & Cie.

### Lieu humide

Cet automne, Quentin Kohler a travaillé avec une famille d'agriculteurs à Fornet-Dessus qui souhaitait mettre en place une action favorisant la biodiversité sur son terrain. Ils se sont décidés pour la création d'un petit étang d'environ 40 m<sup>2</sup>. Ce point d'eau «favori-



Le petit étang financé par Pro Natura à Fornet-Dessus devrait permettre de favoriser la biodiversité sur le domaine.

PHOTO OLIVIER NOAILLON



**La Suisse a perdu de nombreux lieux humides, il est important qu'ils regagnent de l'espace.»**

sera les amphibiens et les libellules. Il servira de lieu humide relais entre des espaces humides plus grands», explique Quentin Kohler.

«C'est si simple à mettre en place et ça fait du bien à la na-

ture», commente l'agricultrice, qui a souhaité rester anonyme. «Nous ne faisons pas ça pour être connus et ne sommes qu'une exploitation parmi d'autres», justifie-t-elle. Quentin Kohler rappelle que

«la Suisse a perdu de nombreux lieux humides, il est important qu'ils regagnent de l'espace». L'étang n'aura pas d'impact direct sur les vaches laitières élevées par la famille, mais «c'est un geste pour la nature qui apportera un équilibre», ajoute le chef de projet. «C'est pour cela que nous participons, indique l'agricultrice. Pour que cela soit bénéfique pour la nature.»

L'étang a été mis en place fin octobre pour un coût d'un peu moins de 10 000 fr. pris en charge par Pro Natura. La création du point d'eau s'est faite en plusieurs étapes.

### De l'artificiel pour la nature

Après avoir creusé, il a fallu installer une couche imper-

méable afin que l'eau ne s'écoule pas dans le sol. Pour isoler le tout, Pro Natura a utilisé une bâche en géotextile. «L'isolation des étangs est de plus en plus artificielle», révèle Quentin Kohler.

Ces bâches en géotextiles ont l'avantage d'être plus efficaces que l'argile, utilisée traditionnellement. Cette matière a «tendance à craqueler et à perdre en imperméabilité au fil du temps», précise le collaborateur de Pro Natura.

Une fois la bâche installée, recouverte à son tour de terre, il ne restait plus qu'à attendre la pluie ou la neige pour remplir le petit étang. Les pluies abondantes de ces dernières semaines l'ont rempli en très peu de temps.

VALENTINE CURVAIA

## Une action qui a du succès dans le Jura

Actuellement, six exploitations participent à l'action Lièvre & Cie, qui se développe dans l'ensemble de l'Arc jurassien.

L'action a rencontré du succès particulièrement dans le canton du Jura, entre les Franches-Montagnes et le Clos-du-Doubs. Pour Quentin Kohler, une des explications de ce succès jurassien viendrait de la «Fédération rurale interjurassienne, qui a joué un rôle de facilitateur pour les réseaux agroécologiques».

Le collaborateur de Pro Natura veut montrer que l'association de défense de la nature et les agriculteurs savent travailler ensemble, main dans la main.

«Le public voit surtout les oppositions entre Pro Natura et le monde agricole au niveau politique, mais sur le terrain nous trouvons des solutions pour nous entendre et travailler ensemble», affirme Quentin Kohler,